LE PROUN°55 Groupe Spéléo Lausanne



LE TROU no.55

Décembre 1992

GROUPE SPELEO LAUSANNE CASE POSTALE 507 ——— 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président	J-D.Richard
3	Activités dans le Jura vaudois	G.Heiss
20	Karst de Mayen-Famelon : Zone E	J.Dutruit
25	Gouffre du Plan d'Arrenaz	J.Dutruit
33	Lapiaz de Tête Pegnat (Bex)	J.Perrin
39	Cavités éparses de la commune de Bex	J.Dutruit
50	Matériel et technique	P.Beerli
51	Activités	

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

Etranger 20 frs par année (2 numéros)

Payable à : GROUPE SPELEO LAUSANNE / CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon : Abonnement à la revue " Le TROU "

Rédaction : J. Dutruit Rue du Chasseur 38 1008 PRILLY 021/25.33.28

Impression : Express System, J-D. Treyvaud LAUSANNE 021/24.10.52

Envois : C. Richard Les Truits 1181 MONT-S/ROLLE 021/825.35.84

Billet du Président

Janvier 1993

Salut!

Après ce début d'année plus idéal pour aller pratiquer la spéléo que le ski de fond sur le Jura, je te souhaite une suite répondant à tes voeux les plus chers.

Comme tu pourras le lire, la fin de 92 a été riche en découvertes (et juste entre nous, je te passe un tuyau: 93 démarre en fanfare!).

Cette période est marquée par les assemblées annuelles des clubs, suivies en avril par celle de la SSS. C'est l'occasion de faire le point sur ce qui a été fait, mais aussi de planifier l'avenir.

Il est bon aussi de se poser la question de savoir ce que l'on attend personnellement du futur, de notre club ou de la SSS. Ce qui existe est-il à même de combler mes envies ou non?

Suis-je du genre à rester frustré dans mon coin ou suis-je prêt à m'investir pour me faire plaisir ? Car finalement c'est ça qui compte!

Réciproquement, comme toute vie commune est un échange, suis-je prêt à donner de mon temps, à mettre à disposition mes compétences en faveur de mon club ou de la SSS si le besoin s'en fait sentir ?

Les applications de cette réflexion ne manquent pas ni dans un club ni au sein de la SSS qui se pose aujourd'hui la question de la faisabilité d'un congrès international en Suisse dans 4 ans. Si le projet se concrétise, le petit groupe de convaincus qui fait cette étude ne suffira pas, il faut que la base toute entière manifeste sa motivation par son engagement, principale condition de réussite.

JD RICHARD

ACTIVITES DANS LE JURA VAUDOIS

G.Heiss

Comme dans plusieurs numéros précédents de notre journal, cet article décrit nos explorations et révisions effectuées dans les différentes communes du Jura vaudois.

CAVE A RENARD

Commune : Vaulion Coord. : 518.275/172.250 1245m

Développement : 37m Dénivellation : -30m

Situation

Prendre la route menant à la Dent-de-Vaulion; dans l'épingle à cheveux, au point 1226m Le Cerney, prendre alors le chemin à droite qui est interdit à la circulation pour le suivre jusqu'à son terminus dans une clairière. Descendre le versant Nord, puis longer la clairière au N-E jusqu'à son extrémité. De là, descendre au N-O sur 70m jusqu'au bord des falaises. Une des entrées est située en pleine falaise, sur la commune de Vallorbe, tandis que l'autre s'ouvre sur un replat à quelques mètres du bord, mais sur la commune de Vaulion.

Historique

La cavité, certainement connue depuis longtemps, est explorée en partie en septembre 1961; le GSL avait alors abandonné à cause des chutes de pierres. Décidés à vérifier la profondeur de ce gouffre, G.Heiss et J.Rüegger (GSL) vont le topographier le 2 janvier 1989; le développement obtenu de 37m peut être discuté, car dans une diaclase se développant sur plusieurs niveaux, ce n'est pas évident de faire la distinction entre le développement d'une galerie ou le prolongement de la diacalse.

Description

Située sur une longue faille, la cavité (dont une des entrées s'ouvre au bord de la falaise) est en fait une diaclase de 60cm de largeur en moyenne, avec de très nombreux paliers formés de cailloux coincés entre les parois. Le cheminement décrit n'est pas obligatoire, car plusieurs solutions s'offrent au visiteur.

Pour notre part, nous sommes descendus par l'entrée s'ouvrant sur le plateau, au fond d'une petite doline menant sur un P12 facilement varapable (corde d'assurage conseillée). Ensuite, un petit ressaut de 3,5m mène au fond de la faille obstruée au Sud par une trémie.

ß

0

2. 1. 1989

G.S.L.

trémie

TOPO: G. HEISS/ J. RUEGGER

DESSIN: G. HEISS

8

20

CAVE A RENARD (SUITE)

La suite est au Nord où après une dizaine de mètres, un puits s'ouvre sous nos pieds (terminus 1961). Sept mètres plus bas, après une courte pente d'éboulis, le fond est colmaté à -30m. Signalons encore qu'à partir de -20m, on peut aperçevoir la deuxième entrée située en falaise.

Equipements

P 12 : Corde de 25m Spit à -3m Corde d'assurage

P 3,5 : " Piton à prévoir 'P 7 : Corde de 10m Piton à prévoir '

La visite est déconseillée en groupe à cause des nombreux blocs de rocher en équilibre instable.

Géologie

Calcaires du Kimméridgien.

Divers

Sur le plateau, la faille peut être suivie en surface sur une cinquantaine de mètres et on y trouve quelques trous profonds de 2 à 3m, sans intérêt.

BAUME DU CHALET DE YENS

Commune : Montricher Coord. : 512.980/160.650 1650m

Développement : 40m Dénivellation : -40m

Situation

Cette baume est la plus haute du Jura suisse puisqu'elle se trouve 29m au-dessous du Mont-Tendre. Elle est signalée sur la carte no.1221 du Sentier par une petite "*", 200m au S-E du chalet de Yens. L'entonnoir d'entrée sur le flanc de la montagne est visible de loin, car entouré d'une barrière.

Historique

Connue de longue date, car signalée déjà en 1737 par Seigneux de Correvon. Une ancienne croyance affirmait qu'on y avait, lors d'épidémies, jeté 200 vaches et que sa profondeur était de 100m. Afin d'éclaircir cette histoire, trois courageux de Gimel (MM. Renaud et Allasia, ainsi que Prévot de Montricher) décident d'explorer ladite baume en 1911. Ils trouvèrent un puits de 60m et un couloir oblique impénétrable partant en direction de La Vallée. La SSS-Lausanne (GSL) l'explorera en 1953 et raménera la profondeur à 45m. Ensuite, elle sera revue plusieurs fois, notamment en 1975 par une équipe (J.Dutruit, O.Imhof) de Morges.

BAUME DU CHALET DE YENS (SUITE)

Le 15 mai 1989, nous (G.Heiss, J.Rüegger et M.Wittwer du GSL) refaisons la topo. Nous ne trouvons plus alors qu'un puits de 40m et plus aucun couloir oblique. La profondeur avait-elle été exagérée à l'époque ou les promeneurs jetant des cailloux et l'armée des déchets d'obus ont-ils rehaussé le fond d'une dizaine de mètres ?

Description

Au bord d'un vaste entonnoir, on peut attacher la corde à la barrière du côté Nord. On descend une pente terreuse et on arrive à -5m au bord d'une petite plate forme; à gauche, un fractionnement permet la descente plein vide d'un joli puits de 35m. A -10m, le puits s'élargit et garde ensuite les mêmes dimensions jusqu'au fond à -40m; fond d'éboulis et d'obus de toutes sortes. Côé Vallée-de-Joux (NO), il n'y a aucun couloir, juste une légère pente d'éboulis remontante. A mi-hauteur du puits, une cheminée semble se poursuivre, mais nous n'avons pas pu voir sur combien de mètres.

Géologie

Se développe dans les calcaires du Kimméridgien avec un très fort pendage en direction de la vallée-de-Joux.

Légendes

En plus de la légende des 200 vaches jetées dans ce gouffre, d'autres histoires, tout aussi farfelues, existent encore et l'histoire suivante se retrouve encore dans les villages des environs. P-J.Baron cite que la commune de Montricher avait eu l'idée de recouvrir l'entrée d'une dalle pour éviter les chutes. La fanfare joua quelques airs sur cette dalle, puis redescendit pour la verrée. A peine le dernier musicien fût-il descendu que la dalle s'effondra.

Dans "La Côte vaudoise", Ric Berger parle de la commune de Yens qui, vers la fin du siècle passé, trouvant que les promeneurs avaient assez démolis les murets entourant les pâturages en lançant les pierres dans la baume, décida de recouvrir le trou avec de la maçonnerie. Cette nouvelle sitôt publiée provoqua une protestation unanime des admirateurs de curiosités. Même les journaux genevois s'en mêlèrent. Rien n'y fit. Une fois le travail effectué, les cinq magistrats arrosèrent et dansèrent fort longtemps sur la dalle. Le lendemain, le berger du chalet vint les prévenir que tout s'était effondré et qu'ils avaient eu beaucoup de chance de ne pas y être alors.

On n'a pas toutefois retrouvé d'archives mentionnant la construction d'une telle dalle, ni du reste au fond du gouffre.

Matériel

Une corde de 55m. Ammarage sur la barre de fer du côté Nord et un spit à -5m. Un trousse à spit n'est pas inutile, car les spits rouillent rapidement à cause de la neige.

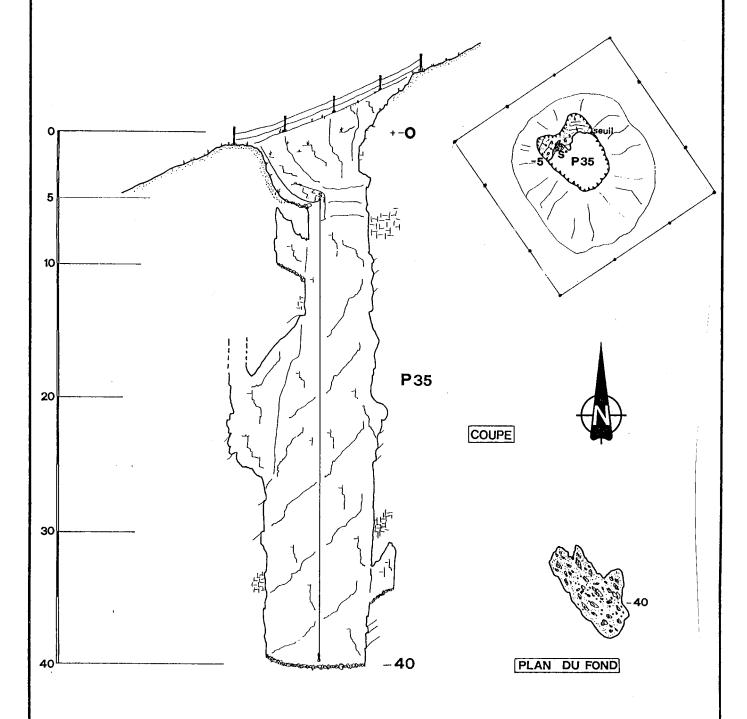
68/1 BAUME DU CHALET- DE-YENS

(BAUME DU MONT-TENDRE)

MONTRICHER

1650 m

512,980/160,650



GSL

DESSIN: G HEISS TOPO: G.H./J.R./M.W.

15. 5. 1989

BAUME DU CHALET DE YENS (SUITE)

Bibliographie

- S.Aubert : Trésors de mon pays, Neuchâtel 1943 - D.Aubert : Monographie géologique de la

Vallée-de-Joux

1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de

Suisse, Stalactite 7

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du canton de Vaud, Editions

Attinger, Neuchâtel

1976 - R.Berger : La Côte vaudoise

BAUME SUD DE DRUCHAUX NO.1

Commune : Bérolle Coord. : 512.720/159.025 1485m

Développement : 22m Dénivellation : -19m

Situation

Depuis le chalet de Druchaux, se diriger de 400m au Sud. La baume s'ouvre à 40m au Nord de l'intersection du muret qui sépare les communes de Bérolle et de Bière avec un autre muret partant au Sud-Ouest.

Historique

Désobstruction de l'entrée, puis exploration de la cavité par le SCVJ en 1987. La topographie est effectuée le 27 mai 1990 lors d'une prospection dans le secteur par G. et C.Heiss, J.Rüegger, N.Platz et J.Perrin (GSL).

Description

Une entrée de $80\,\mathrm{cm}$ sur $50\,\mathrm{cm}$ domine un ressaut de 2m; suit un un boyau en pente aboutissant sur une verticale coupée par quelques paliers. Au fond, une courte pente d'éboulis se termine contre la paroi à -19m.

Géologie

Calcaires du Kimméridgien.

Matériel

Corde de 30m. Ammarage naturel et spit à -5m.

Bibliographie

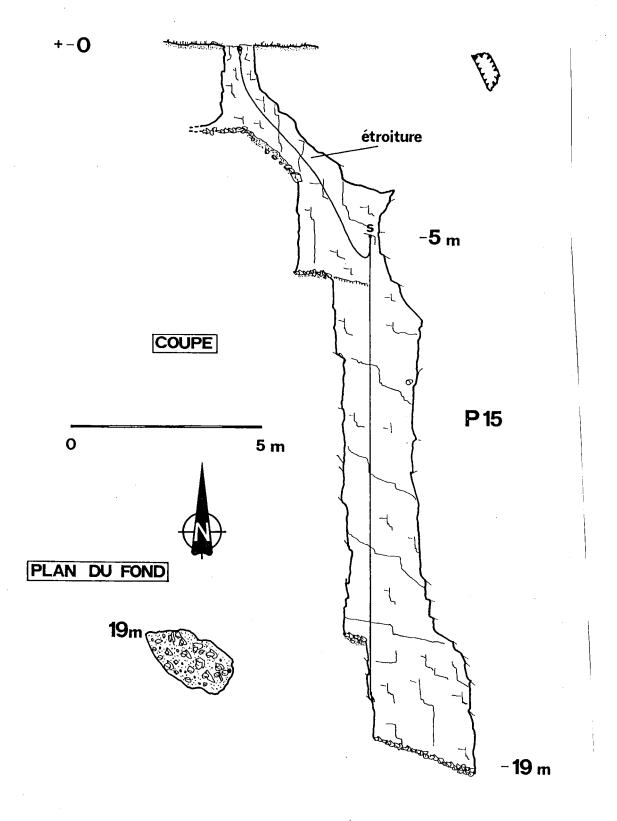
Stalactite, janvier 1987, page 55.

19/19 BAUME SUD DE DRUCHAUX Nº 1

BEROLLE

1485 m 512,720/159,025

PROF: -19 m DEV: 22 m



dessin: G. Heiss topo: G. H./ C. H./ J. R./J. P/N.P

27. 5. 1990.

BAUME NORD DE LA FOIRAUSAZ

Commune : Bière Coord. : 512.225/157.200 1345m

Développement : 110m Dénivellation : -58m

Situation

Depuis la route du Col du Marchairuz, bifurquer en direction de la Foirausaz. Après avoir dépassé ce chalet, la route fait une courbe sur la droite. La baume s'ouvre dans le pré sur la gauche, à 70m de la route. L'entrée est obstruée par un gros bloc de rocher et seul un passage étroit permet le passage du côté Ouest. Mentionnons encore qu'à droite de la route, à une vingtaine de mètres, s'ouvre une autre cavité : la Baume Sud de la Foirausaz.

Historique

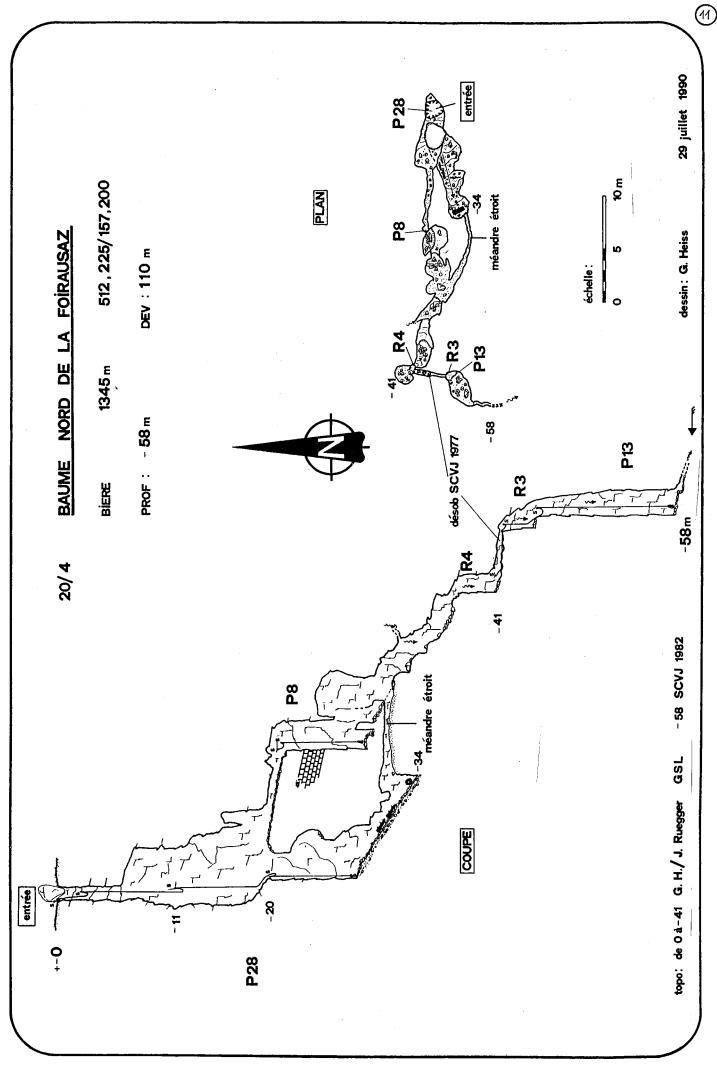
L'entrée de ce gouffre est connue certainement depuis bien longtemps par les bergers qui l'ont obstruée de différentes façons au cour des ans, par des troncs et actuellement par un gros rocher. Le 25 novembre 1951, le GSL (P-J.Baron et Reichen) explore le gouffre jusqu'à -35m et s'arrête sur une fissure impénétrable. En 1977, le SCVJ s'attaque à la cavité avec des explosifs et s'arrête à -58m sur une autre fissure impénétrable. Le 8 août 1982, deux membres du même club (J-E.Favre et A.Crottaz) topographient la cavité. Le 29 juillet 1990, G.Heiss et J.Rüegger (GSL) refont la topo jusqu'à -41m; la suite qui est spécialement humide sera alors laissée de côté.

Description

L'entrée de 1,5m de diamètre est malheureusement obstruée par un rocher et c'est par une étroiture que l'on peut descendre un beau puits s'élargissant à -6m; fractionnement et arrivée sur un balcon raide. En face, après un pendule, un palier est suivi d'un boyau aboutissant sur un puits de 8m dans une petite salle. C'est le cheminement le plus aisé. Il est aussi possible, si l'on apprécie les étroitures, de continuer de descendre le puits, haut également de 8m. A sa base, suit un éboulis instable qui obstrue le tout à -34m dans une toute petite salle. Heureusement à 2m du sol, un étroit méandre aboutit après 7m de parcours dans une salle. A droite en sortant du boyau dans la salle, on peut remonter un ressaut de 2m pour arriver à la base du P8 entrevu plus haut à la hauteur du pendule. Revenons à notre boyau et empruntons la galerie descendante entrecoupée de ressauts. Un ressaut un peu plus important de 4m nous amènent à -41m. La suite est constituée d'un court boyau (désobstrué par le SCVJ) noyé lors de crue, un ressaut de 3m suivi directement d'un P13. Fond du gouffre à -58m sur une fissure vraiment trop étroite; un courant d'air laisse espérer une suite.

Géologie

Calcaires du Portandien avec un pendage de 12° vers l'Ouest.



BAUME NORD DE LA FOIRAUSAZ (SUITE)

Matériel

P28	Om	Corde de 40m	2	spits	•	
	-2m	11	1	spit	(douteux	!)
	-11m	11	1	spit	(douteux	!)
	-20m	11	1	spit	·	
P13		Corde de 25m	3	spits		

Bibliographie

1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de

Suisse, Stalactite 7

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Editions

Attinger, Neuchâtel

1987 - J-E. Favre : Explorations sur la commune de Bière,

Le Trou no.45

GLACIERE DE LA PIERRE-A-COUTIAU

Commune : Le Chenit Coord. : 511.570/159.520 1575m

Développement : 52m Dénivellation : -36m

Situation

Suivre la route Foirausaz, Pré-aux-Biches, Petit-Cunay et s'arrêter sous la cabane du C.A.S. du Petit-Cunay. De là, continuer ensuite la route jusqu'à la limite du district La Vallée/Aubonne, puis monter sur la droite jusqu'au muret en direction du Nord sur 200m. La glacière s'ouvre par une entrée de plus de 8m de diamètre entourée d'un muret. En fait, il y a deux vastes entrées entourrées d'une clôture : celle située à l'Est est la glacière et celle à l'Ouest n'est qu'un grand entonnoir.

Historique

Connue depuis fort longtemps grâce à sa vaste entrée. Le GSL l'explore le 10 novembre 1958 et la topographie (J-M.Golay). Le 8 octobre 1989, plusieurs membres du même club (Y.Cuendet, G. et C.Heiss, C.Hedinger, M.Monaco, M.Wittwer) refont la topo et explorent les moindres recoins pour trouver une éventuelle suite, mais sans succès.

Description

Une vaste entrée domine un puits de 16m. On prend pied sur un névé suspendu bouchant toute la surface du puits, mais selon la saison, une petite ouverture dans la paroi Nord reste alors ouverte entre la roche et la glace et elle permet de descendre un puits de 12m.

140/48

GLACIERE DE LA PIERRE-A-COUTIAU

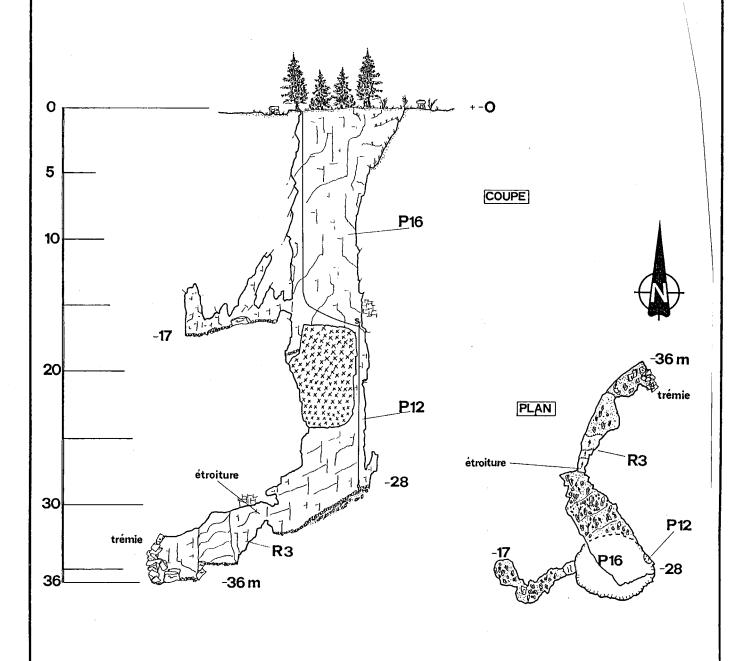
LE CHENIT

1575 m

511,570/159,520

PROF: -36 M.

DEV: 52 M.



DESSIN: G. Heiss

TOPO: Y. C./G, H./C, H./C, H./M.W.

GSL

8. 10. 1989.

GLACIERE DE LA PIERRE-A-COUTIAU (SUITE)

A -28m, une pente d'éboulis est suivie d'une étroiture et d'un ressaut de 3m, puis quelques mètres plus loin, on arrive sur une trémie remontante (cote -36m), terminus de la cavité. Cette trémie doit correspondre avec l'entonnoir à l'Ouest en surface. Il n'y a pas de neige, ni de glace dans le bas de cette glacière, celle-ci étant concentrée uniquement au-dessus du puits. L'épaisseur du bouchon varie suivant l'époque; au mois d'octobre, après un été sec et chaud, il atteignait 7m. Le petit orifice dans la glace ne s'ouvre qu'à l'automne. Le reste de l'année, la visite s'achève sur le névé suspendu. Il y a également une courte galerie de 6m de long à hauteur du névé (-16m) qui se termine à -17m sous une cheminée.

Géologie

Calcaires du Portlandien, pendage à 60°.

Matériel

P16 - Corde de 35m Arbre côté Est

P12 - "Spit à -16m, paroi Ouest

Bibliographie

1961 - M. Audétat : Essai de classification des cavernes de

Suisse, Stalactite 7

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Editions

Attinger, Neuchâtel

GROTTE DES ILLANCHES

Commune: Le Chenit Coord.: 504.450/154.350 1430m

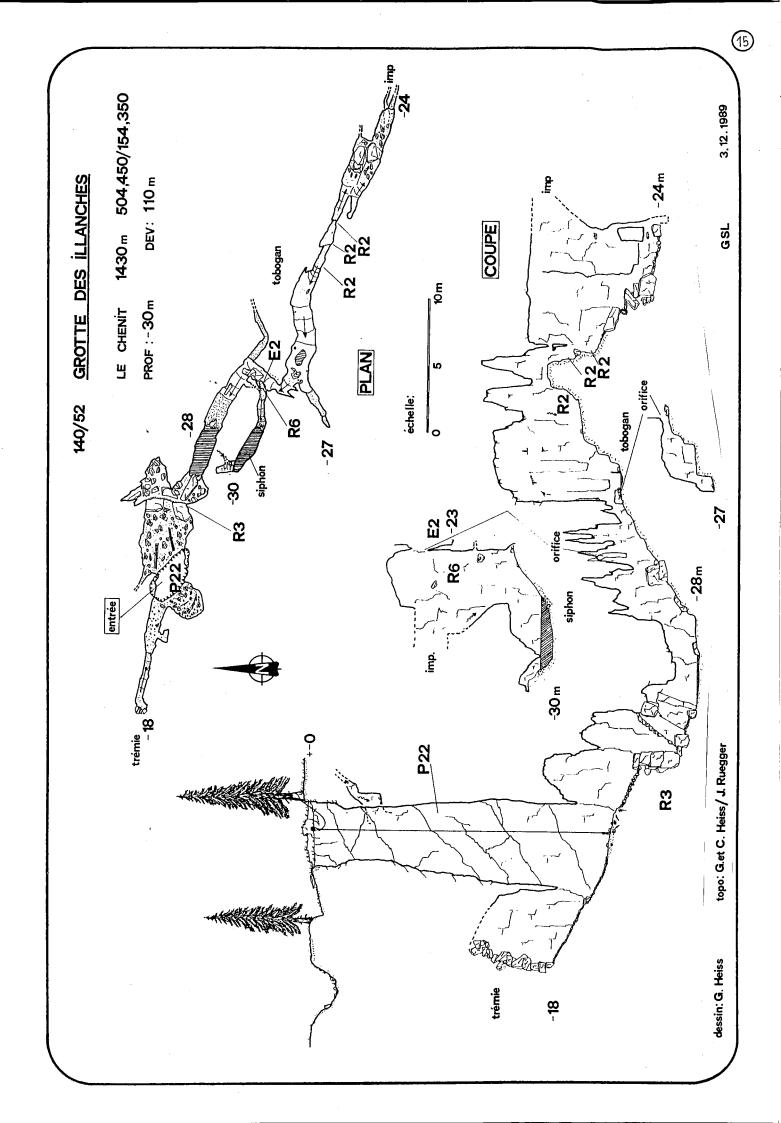
Développement : 110m Dénivellation : -30m

Situation

Cette grotte se situe 450m au Sud du Chalet à Roch Dessus. Pour y accèder, on peut venir depuis la Place d'Armes située sur la route du Couchant, suivre le chemin menant à la limite du district de Nyon et de La Vallée, au coin S-O du muret du pâturage du Chalet à Roch Dessus. De là, descendre au S-E sur 150m. L'entrée de 5 x 2m est visible d'assez loin.

Historique

La cavité est découverte en août 1957 par le GSL (M.Audétat, J-P.Widmer, G.B., E.G.). Depuis, elle a été maintes fois visitée et le spéléo-secours a même organisé un exercice dans cette cavité.



GROTTE DES ILLANCHES (SUITE)

Le 30 décembre 1989, G. + C.Heiss et J.Rüegger du GSL révisent la topo. Nous découvrons un petit prolongement qui n'était pas sur la topo de 1957. Nous ne pensons pas avoir fait de la première, car il y a quelques traces laissées par un visiteur inconnu. La cavité s'en trouve approfondie de 2m. Le 20 janvier 1990, retour avec une pompe pour vider le siphon à -30m. Une fois celui vide (1500 litres), on peut se mettre à plat ventre dans un diverticule boueux remontant sans issue.

Description

Une verticale de 22m nous mène sur un éboulis. A l'Est, une diaclase remontante butte sur une trémie (doline en surface) à -18m. Côté Sud, une cheminée correspond en surface à un effondrement communiquant à -5m avec le P22 par une arrivée d'eau impénétrable. A l'Ouest, au bas d'une salle, un ressaut de 3m aboutit à un passage séparé par un bloc. Le plus aisé est par la gauche. La suite horizontale, formant un petit bassin en période humide est suivie par l'escalade d'un toboggan glissant, un coude sur la droite, un passage bas et on aboutit dans une jolie salle concrétionnée. C'est dans cette montée que se trouvent les seuls diverticules de la grotte. L'un à droite, une lucarne, est impénétrable et correspond avec un autre passage (courant d'air). L'autre, long de 4m, devient vite impénétrable.

Un peu plus haut, mais sur notre droite à deux mètres du sol, une fissure se prolonge en méandre profond de 6m et s'élargit en descendant. Peu avant d'arriver en bas, on voit la lucarne impénétrable précédemment entrevue. Au bas du R6, escaladable sans équipement, une courte pente glissante nous conduit à une nappe d'eau large d'un mètre et longue de 4m. Ce siphon a été vidé et derrière, un petit diverticule a été reconnu, mais aucune continuation. C'est le point le plus bas de la grotte, soit -30m. Cette partie était inconnue sur la topo de 1957. Le dernier diverticule s'ouvre à notre droite, dans la salle concrétionnée, par un orifice bas et se terminant à -27m au bas d'un passage boueux. Poursuivons maintenant dans la galerie principale. Après une remontée glissante, nous arrivons à un passage étroit, suivi de deux ressauts de 2m. Une corde est pratique pour la remontée. Ensuite, la cavité se termine par une salle à -24m où seule une diaclase impénétrable se détache.

Géologie

S'ouvre dans le Séquanien. Pendage faible direction Nord.

Paléontologie

En 1957, découverte d'ossements de cerf.

GROTTE DES ILLANCHES (SUITE)

Matériel

P22 - Corde de 30m Arbre + déviation sur tronc R2 - Corde de 10m 2 spits (corde facultative)

R2 - "

Bibliographie

1961 - M. Audétat : Essai de classification des cavernes de

Suisse, Stalactite 7

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Editions

Attinger, Neuchâtel

GOUFFRE DE LA GRANDE-ENNAZ

Baume Nord des Marais-Rouges

Commune : Arzier Coord. : 501.270/149.120 1295m

Développement : 63m Dénivellation : -32m

Situation

D'Arzier, suivre la route des montagnes jusqu'à la croisée conduisant à la Combe-Derrière. De là, continuer la route principale sur 200m, puis bifurquer sur la droite sur 150m. La baume s'ouvre au beau milieu du pré et elle est entourée d'une clôture.

Historique

L'exploration de cette cavité date de juillet 1947 et nous devons la topo à M.Audétat. Le 21 oct. 1989, nous refaisons une topo (G. et C.Heiss, F.Galley, J.Perrin, J.Rüegger, M.Wittwer - GSL). Nous nous apercevons que la cavité a été revue dernièrement (spit neuf) et que malheureusement la base du puits d'entrée est devenu un dépotoir composé de détritus et même de deux urnes funéraires!

Description

Une entrée de 2m de diamètre domine un puits de 14m coupé par un palier à -9m. A sa base, on descend péniblement une pente d'éboulis recouverte de détritus jusqu'à -21m au bord d'une étroite fissure, laquelle a été élargie. Après avoir descendu le P10, nous sommes à -31m. A notre droite, un méandre impénétrable est visible sur quelques mètres. Il se situe au point le plus bas, soit -32m.

GOUFFRE DE LA GRANDE-ENNAZ

223/7

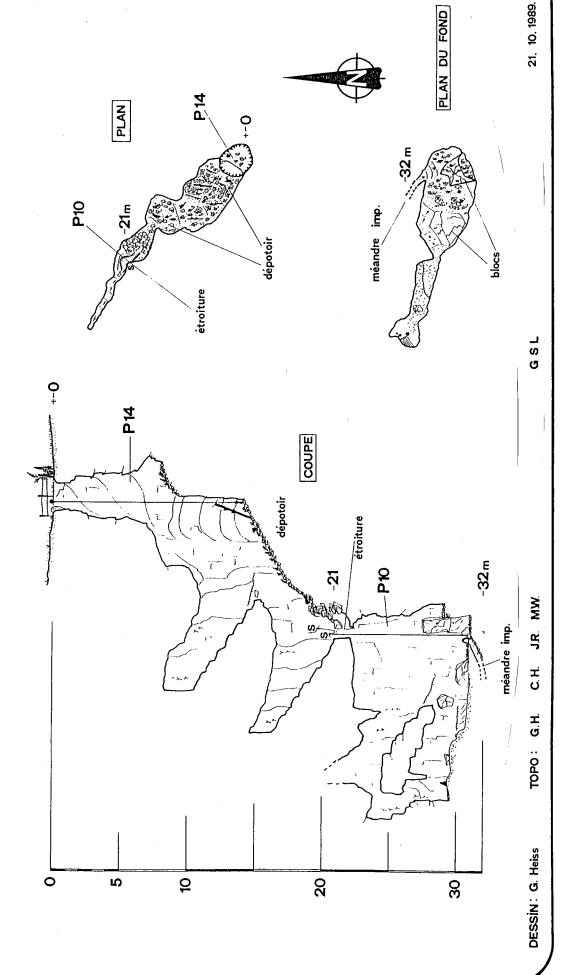
ARZİER

1295 m

DEV: 63 m

DENIV: -32 m

501,270/149,120



GOUFFRE DE LA GRANDE-ENNAZ (SUITE)

A l'Ouest, après avoir contourné un gros bloc, s'être baissé pour franchir un passage bas, on peut faire une dizaine de mètres avant d'arriver au cul-de-sac final dans une petite salle bien concrétionnée. Au plafond, une ouverture donne sur une galerie supérieure rejoignant la base du puits. A -21m, un peu au-dessus, une diaclase concrétionnée remonte sur plusieurs mètres avant de se terminer en cul-de-sac.

Géologie

Calcaires du Portlandien.

Matériel

P14 - Corde de 20m 1 Spit + une sangle (tronc)

P10 - Corde de 15m 2 spits (frottements)

Bibliographie

1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de

Suisse, Stalactite 7

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Editions

Attinger, Neuchâtel

DERNIERES NOUVELLES DES EXPLORATIONS DANS LE JURA VAUDOIS

Dans le Gouffre de la Pleine Lune (Commune du Chenit), les membres du GSL et du SCVJ ont poursuivi l'exploration depuis la grande salle située à environ -150m (voir En Vrac dans le Trou no.54). Une suite de puits ont été descendu jusqu'à une fissure impénétrable à environ -260m et dans le puits d'accès à la grande salle, une traversée a amené les explorateurs dans une nouvelle salle, elle aussi d'un très grand volume; quant au développement, il approche maintenant du kilomètre.

Suite des explorations (et peut être un article) dans le prochain numéro du Trou.

KARST DE MAYEN-FAMELON * ZONE E

J. Dutruit

La zone $\langle E \rangle$ est la dernière zone du karst de Mayen-Famelon qui n'a encore jamais été décrite.

Situation et accès

Se développant au Nord du karst de Mayen-Famelon, elle fait partie de la région dite des "Rochers de la Latte". Une toute petite partie, au Sud, se situe sur la commune de Leysin (on y trouve deux cavités, les gouffres E1 et E2), alors que la majeure partie, et les autres cavités inventoriées jusqu'à aujourd'hui, se trouve sur la commune d'Ormont-Dessous.

Pour y accéder, il faut emprunter le sentier qui part depuis le chalet du Fer et qui mène au col à l'Ouest de la Tour de Famelon, puis traverser une grande zone de lapiaz chaotique en se dirigeant au Nord-Ouest.

Description

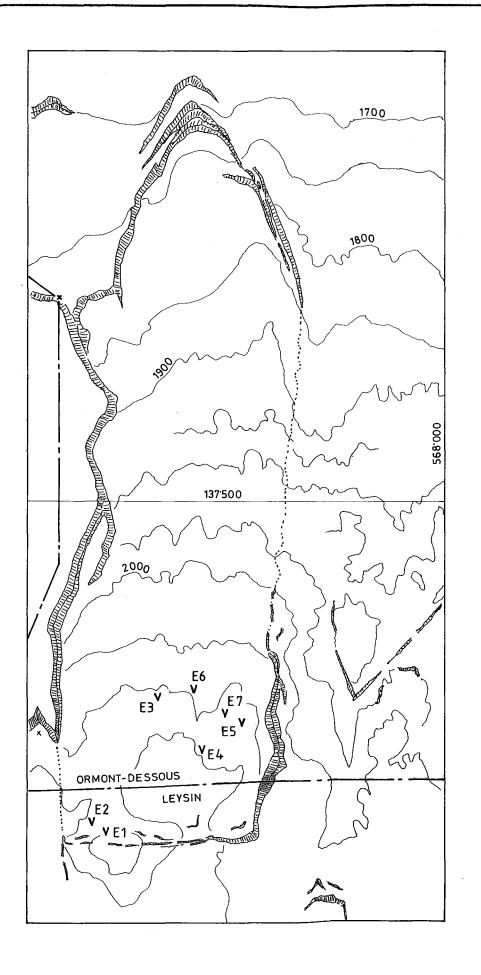
A l'Est, la zone est délimitée par le sommet d'une falaise et ses prolongements (limite zone D) et à l'Ouest par le sommet des falaises qui dominent le vallon de l'Hongrin. Du côté Sud, quelques barres rocheuses remontent de la zone F jusqu'à une altitude d'environ 2050m, puis par des pentes douces, la zone descend vers le vallon de l'Hongrin pour se terminer au-dessus d'une colline qui surplombe ce vallon. Les lapiaz y présentent des formes de surface variées et ils alternent avec de grandes combes au fond couvert d'éboulis; en outre, à mesure que l'on perd de l'altitude, une maigre végétation et quelques arolles font leur apparition.

Géologie

Flanc Nord de l'anticlinal des Tours d'Aï constitué par les calcaires du Malm supérieur; ils sont cisaillés par de très nombreuses failles ou diaclases.

Hydrogéologie

A l'heure actuelle, les cavités découvertes sont vraiment de petite dimension; si en période de pluie on constate quelques écoulements sur les parois, aucune d'elles n'a encore permis d'entrevoir une véritable circulation. Toutefois, la quantité d'eau draînée par cette zone doit être importante, car elle alimente la Source des Narines, résurgence temporaire au débit conséquent à la fonte des neiges ou par forte pluie.



Explorations

En 1964, M.Audétat et R.Kipfer, du GSL, explorent le Gouffre no.1 des Rochers de la Latte (E7), mais après cette première prospection, la zone est délaissée pendant près de 25 ans. Les recherches du GSL reprendront en 1989, puis en 1990, par P.Beerli, F.Brugger, J.Dutruit, E.Mayerat et J.Perrin, mais les prospections ne sont pas terminée.

Description des cavités

Pour la situation, se référer au plan annexe.

E1 - LEYSIN

f1265 - 567.555/137.060 - 2070m

Développement : 26m Dénivellation : -12m

S'ouvre par deux orifices. Le plus haut est un puits de 12m au fond obstrué par l'éboulis, mais en face, la remontée d'une pente raide mène à la base d'un ressaut de 5m qui débouche par l'entrée inférieure.

E2 - LEYSIN

f1265 - 567.535/137.080 - 2060m

Développement : 15m Dénivellation : -11m

Puits de 10m de profondeur pour une section de 1 x 1m; il s'évase avant de se terminer sur un fond d'éboulis à -11m.

E3 - ORMONT-DESSOUS

f1265 - 567.615/137.240 - 2040m

Développement : 26m Dénivellation : -21m

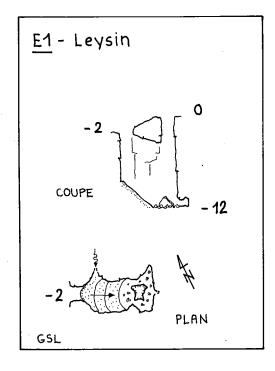
Orifice de 1,5 x 4m de section donnant sur une verticale de 12m dont la base n'est qu'un palier, puisqu'une nouvelle descente de 8m mène ensuite au fond de la cavité. Le fond est obstrué par un classique éboulis.

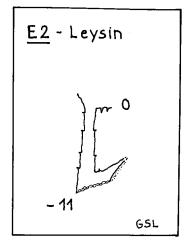
E4 - ORMONT-DESSOUS

f1265 - 567.675/137.170 - 2055m

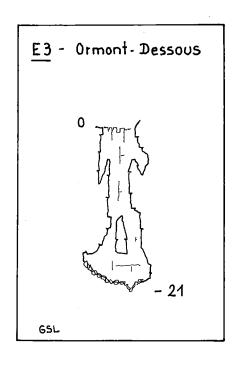
Développement : 8m Dénivellation : -8m

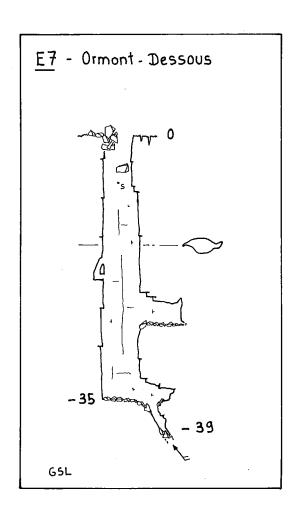
Puits étroit se terminant par une fissure impénétrable.





0 10 m





E5 - ORMONT-DESSOUS

f1265 - 567.735/137.210 - 2045m

Développement : 6m Dénivellation : -6m

Puits d'une section d'environ 1 x 4m au fond colmaté.

E6 - ORMONT-DESSOUS

f1265 - 567.665/137.250 - 2035m

Développement : 8m Dénivellation : -8m

Puits sur faille d'une section de $1,7 \times 2m$ se terminant par une fissure impénétrable.

E7 - ORMONT-DESSOUS

Gouffre no.1 des Rochers de la Latte

f1265 - 567.705/137.220 - 2040m

Développement : 47m Dénivellation : -39m

Orifice d'entrée mesurant 1 x 4m de section, mais en grande partie obstrué par des blocs. Un passage étroit permet tout de même de descendre un premier ressaut de 4m, directement suivi d'un beau puits de 31m d'un seul jet. A la cote -26, on croise une petite niche sans continuation et à la base du puits, une courte galerie mène sur une fissure verticale se terminant par un passage encombré de blocs d'où s'échappe un bon courant d'air.

Matériel

Corde de 45m. Ammarage sur sangle et 1 spit à -5m.

Bibliographie

1966 - M. Audétat : Aperçu spéléologique et cavités nouvelles

de la région karstique de Mayen-Famelon.

Stalactite 16(2), septembre

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du canton de Vaud. Editions

Attinger, Neuchâtel

GOUFFRE DU PLAN D'ARRENAZ

J.Dutruit

SITUATION-ACCES

Le gouffre est situé dans le flanc Sud de la Combe de Naye et si l'accès le plus rapide serait de prendre le train menant à la station des Rochers de Naye, le prix et les horaires de ce moyen de locomotion ne sont guère attractifs; est dès lors préférable.

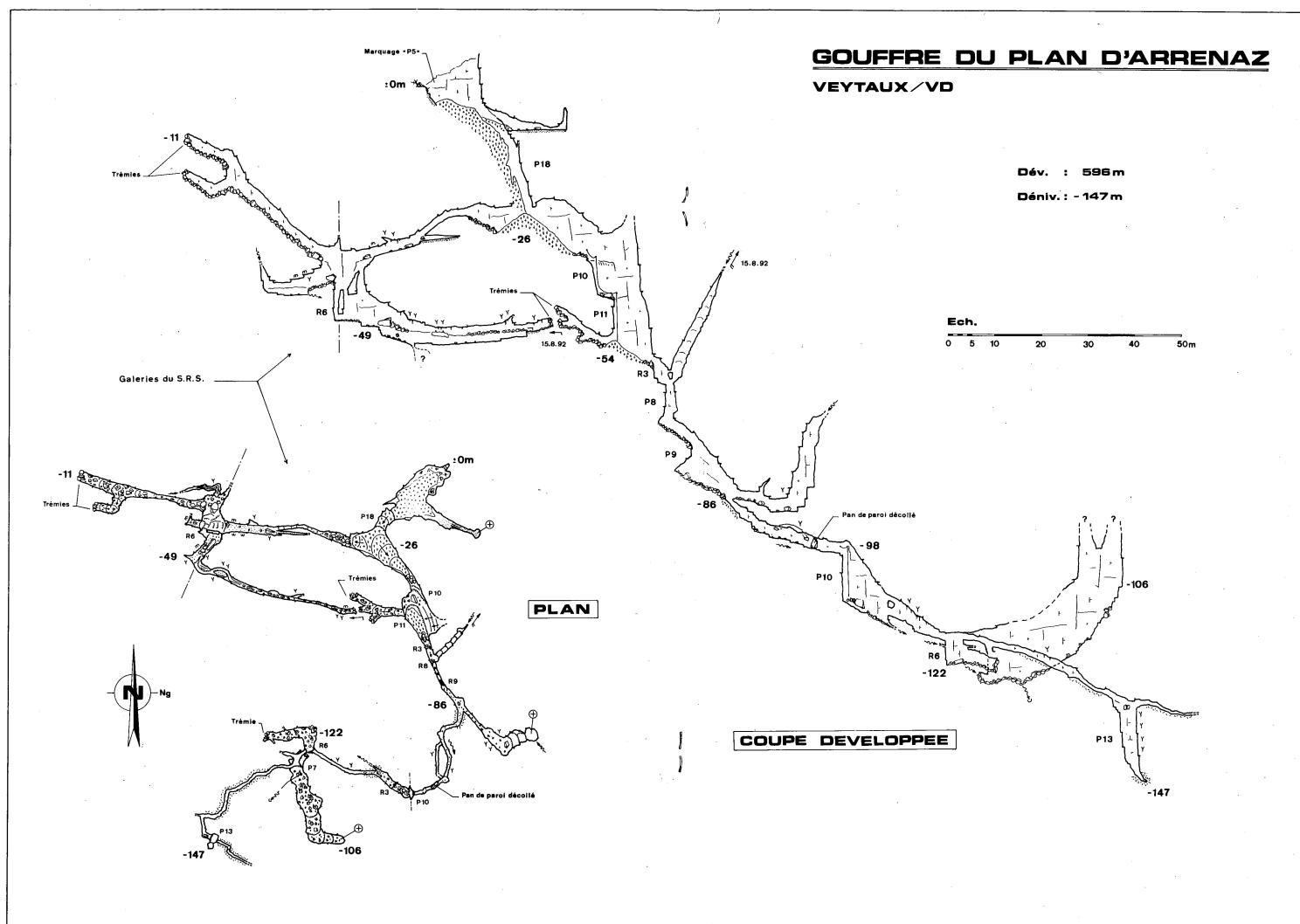
HISTORIQUE

Le gouffre est découvert en 1943, lors des premiers travaux du Service de Recherches Souterraines (SRS) de la Brigade de montagne 10; l'exploration sera effectuée jusqu'au niveau de la grande cheminée (cote -86) et les galeries se développant au bas du puits d'entrée seront également topographiées.

En 1949, le gouffre est revu par la SSS (une topographie est levée par M.Audétat), puis une nouvelle exploration de la SSS est effectuée le 1er octobre 1950.

Au cours de cette sortie qui regroupait les sections de Genève, Lausanne, Neuchâtel et Sion, une dizaine de journalistes avait été invité à l'exploration; l'un d'eux, F.Herzog, eu d'ailleurs le pied cassé par la chute d'un bloc.

Par ailleurs, on y organisa le premier reportage souterrain en direct de Suisse : diffusé par les soins de Radio-Lausanne, c'est Marie-Claude Leburgue qui entrepris la descente accompagnée par quelques techniciens des studios de la Sallaz.



A la suite de cette grosse exploration collective, le gouffre sera complètement "oublié", car pendant de longues années il n'y aura que quelques rares sorties des clubs locaux.

A la fin des années 1980, la préparation du futur inventaire des Préalpes vaudoises demande la retopographie d'un certain nombre de cavité; la SSS-Naye n'étant pas intéressée par ce travail, le GS-Lausanne décide donc de reprendre le gouffre.

En octobre 1990, l'auteur de l'article effectue une première sortie qui permet d'équiper le puits d'entrée et de commencer la topo, mais un pépin (genoux hors d'usage !) interrompt le travail. Deux jours après, leur compère passant sur la table d'opération, N.Platz et J.Perrin vont récupèrer le matériel abandonné sur place et équipent toute la cavité en spits.

Ce n'est qu'une année et demi plus tard, en août 1992, que nous décidons de terminer le travail, mais la topographie se déroulera en une seule sortie, car les personnes présentes pourront se diviser en trois équipes (A.Bagnuoli, P.Beerli, J.Dutruit, F.Rey, B.Richard, J.Perrin).

DESCRIPTION

Trajet principal

La doline d'entrée est occupée toute l'années par un très gros névé dont l'épaisseur varie au cours des saisons; ainsi il est rare que l'on puisse accéder à la suite du gouffre avant les mois de juillet-août, à moins bien sûr d'utiliser une pelle!

Lorsque le passage devient possible, on peut alors rejoindre un annexe sur la gauche où un court boyau bas et terreux mène à la base d'une petite cheminée (cul-de-sac). Par contre, tout droit en suivant le névé, on arrive au sommet d'une verticale dont la descente s'effectue entre neige (ou glace) et rocher, puis on on prend pied sur un névé pentu dans une vaste galerie.

Sur la droite, on remarque le départ d'une galerie donnant accès aux galeries du SRS qui seront décrites un peu plus loin. Quant au trajet principal, il se poursuit droit devant et la descente du névé se termine au sommet d'un puits garni de blocs éboulés.

Une première verticale de 10 mètres mène sur un large palier, puis un deuxième cran de descente (11m) aboutit sur un nouveau névé; là, une galerie revient en arrière sous le puits, mais elle se termine rapidement par des trémies où un courant d'air est perceptible (la zone est située à proximité du terminus des galeries du SRS). A l'autre bout du névé, un éboulement forme un ressaut de 3m et juste après, une cheminée se détache sur la gauche : remontée sur 26m, elle se termine par une fissure impénétrable avec arrivée d'eau et courant d'air.

Le gouffre se poursuit par un ressaut de 8m suivi d'un autre de 9m (ils sont tous les deux franchissables en escalade) et l'on arrive à un carrefour.

Tout droit, une courte galerie mène à la base d'une cheminée d'environ 12m de haut (arrivée d'eau au sommet), tandis que sur la droite, on accède à un joli méandre dont les premiers mètres sont très boueux et qui se développe sur un peu plus de 25 mètres. Sur le trajet, on peut observer un court boyau supérieur dans le plafond ainsi qu'un passage étroit (pan de rocher détaché des parois); à la fin du méandre, on débouche alors au sommet d'un puits.

Dix mètres plus bas, il faut passer sous un gros bloc, puis un nouveau méandre mène à une petite salle dont l'accès est défendu par un ressaut de 6m. A droite, une pente d'éboulis se termine par une trémie (dans le plafond on trouve encore un court boyau), tandis que sur la gauche, on peut accéder par un ressaut à une grande salle allongée au sol couvert de blocs et au plafond percé de deux grosses cheminées dont le sommet se perd dans le noir.

Juste avant l'accès à la salle, une vire permet de rejoindre une nouvelle galerie; la progression y est peu agréable, car elle est de petite dimensions (un passage se fait en ramping) et elle est assez sale. Après quelques coudes, on arrive enfin au sommet d'un puits : en face, un boyau très glaiseux a été péniblement suivi sur une dizaine de mètres, tandis que la descente du puits mène 13 mètres plus bas sur un fond qui est totalement colmaté (point bas du gouffre à -147m).

Le trajet principal et ses annexes développe 412m.

Galeries du SRS

A la base du puits d'entrée, descendre le névé sur la droite pour rejoindre un petit ressaut remontant (bloc) qui précède une galerie couverte d'éboulis. Quelques mètres plus loin, le passage se rétrécit, puis un méandre descendant mène dans une jolie galerie qui débouche peu après au sommet d'un ressaut et à l'orée d'une salle creusée sur une faille. En descendant le ressaut sur quatre mètres, on atteint d'abord un palier qui est encombré de gros blocs.

A droite, deux cheminement se présentent :

- On peut d'une part descendre dans la faille pour y emprunter un méandre se terminant par une cheminée-fissure impénétrable.
- D'autre part, en montant dans la faille (escalade délicate), on accède à une galerie qui se détache perpendiculairement à la faille. Cette galerie est fortement remontante, puis après un peu plus d'une vingtaine de mètres, elle se divise en deux pour se terminer de chaque côté par une trémie (cote -11m). Un courant d'air y est sensible, car à ce niveau, on doit être très près de la surface.

Revenu sur le palier et en descendant de quelques mètres en escalade, on rejoint deux ouvertures au sommet d'une galerie dont la base s'atteint par l'une d'elles; c'est un puits de 6m qui se franchit en désescalade ou avec une corde (spit).

Sur quelques mètres, la galerie est alors perpendiculaire à la faille, puis au niveau d'un élargissement garni d'un gros bloc allongé, elle tourne à angle droit sur la droite; en franchissant quelques blocs, on arrive après au départ d'un haut méandre qui se détache sur la gauche.

Toutefois, avant de le suivre dans cette direction, on peut encore descendre au fond du méandre pour revenir en arrière sous la galerie d'accès jusqu'au niveau du gros bloc allongé.

Dans cette partie, un passage étroit mène à un puits défendu par une étroiture vraiment difficile; sondé sur 8-10m, il n'a pas été descendu, mais quelques mètres avant l'étroiture, on trouve un vieux piton rouillé, ce qui prouve que quelqu'un d'autre (qui ?) a tenté et peut-être réussi à le descendre.

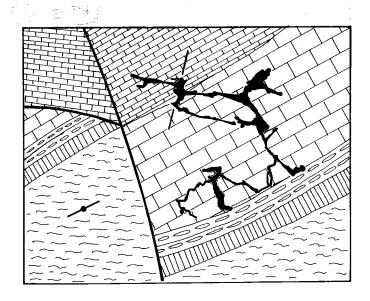
En empruntant maintenant la partie principale du méandre, il faut progresser au niveau du plafond, passer en rampant dans un passage décoré de quelques jolies concrétions pour arriver sur un sol d'éboulis (blocs coincés dans le méandre). D'ici, le cheminement se fait en ligne droite sur une vingtaine de mètres et après un passage un peu plus étroit, on débouche dans une petite salle obstruée par une trémie; on y observe un bon courant d'air et cela n'est pas étonnant, car on se trouve à proximité de la galerie qui se développe à la base du puits de 11m (trajet principal du gouffre).

La zone des "Galeries du SRS" développe 184m.

GEOLOGIE

Le gouffre se trouve dans le flanc Sud du synclinal perché de Naye dont les couches sont ici redressées à la verticale. L'entrée s'ouvre près de la limite Néocomien-Malm, puis les galeries se développent principalement dans le Malm, sauf la zone située après la salle sur faille des galeries du SRS qui se développe dans le Néocomien. Après avoir traversé le Malm, le gouffre se termine au Sud à proximité des couches calcaires de l'Argovien-Séquanien.

D'autre part, la zone est cisaillée par de nombreuses failles ou diaclases et ces dernières ont donc fortement influencé le caractère du gouffre, puisque la plupart des galeries se sont formées en profitant de ces "accidents" géologiques.



Contexte géologique (d'après AGS, feuille 47)

Néocomien Callovien Bathonien Argovien

HYDROLOGIE

La plupart des endroits du gouffre sont fossiles, mais par temps de pluie, plusieurs petites arrivées d'eau débouchent au sommet des cheminées; dans le méandre entre -86 et -98, on peut alors observer un petit ruisseau. Cette circulation vient ensuite finir dans une perte au milieu des blocs de la grande salle située à -125m.

REMPLISSAGES

Outre le gros névé à l'entrée du gouffre et les remplissages classiques (éboulis, argile, ...), on trouve quelques coulées de mondmilch; sur les parois vers la fin des Galeries du SRS, il est complètement déséché et forme une fine poussière. Par ailleurs, on peut encore admirer de petites concrétions; dans les Galeries du SRS, elles sont relativement nombreuses et certaine d'entres elles sont colorées en rouge.

CLIMATOLOGIE

La cavité est parcourue par de nombreux courants d'air, mais ils ne sont vraiment sensibles que dans les passages étroits.

MATERIEL-EQUIPEMENTS

```
( 1 piton en place )
              2 plaq.
P18 :
      C 25m
                       3 mousq.
                                  ( MC de 3m à gauche )
P10 :
      C 30m
              2 plaq. 2 mousq.
              1 plaq.
P11 :
                       1 mousq.
                                  ( Spit à droite )
P10 : C 15m
              2 plaq.
                       2 mousq.
P13 : C 16m
                                ( Douteux ! )
              Ammarage naturel
```

BIBLIOGRAPHIE

1950 - G-A. Pernet: Exploration au Plan d'Arrenaz, Echo Montagnard du 9 juin 1950

1950 - Articles de presse publiés après l'exploration du 1 octobre dans :

Patrie Suisse no.40, octobre TL - Lausanne du 2 octobre FAL - Lausanne du 2-3 octobre FAV - Vevey du 3-4 octobre TG - Genève du 4 octobre L'Illustré no.40 du 5 octobre NRL - Lausanne du 5-6 octobre GL - Lausanne du 5-6 octobre La Radio no.40 du 6 octobre Echo Illustré du 7 octobre Semaine de la Femme du 4 nov.

1963 - M. Audétat : Essai de classification des cavernes de

Suisse. Stalactite no.8, vol.V

1969 - P-J. Baron : Spéléologie du canton de Vaud, Editions

V.Attinger, Neuchâtel, p.401-402

LAPIAZ DE TETE PEGNAT - BEX

J. Perrin

SITUATION-ACCES

Ce lapiaz se situe aux confins de la commune de Bex et il s'atteint aisémemt en partant (à pied ou ... en taxi) de Solalex pour gagner les chalets d'Anzeindaz. Ensuite, on emprunte le sentier qui monte au Col des Essets jusqu'aux environs du pt.1949m de la CNS. A cet endroit, il faut partir sur la gauche et remonter le vallon dit de "Conche" (au fond duquel coule un ruisseau se transformant en torrent à la fonte des neiges) jusqu'au petit lac temporaire qui est signalé sur la CNS (au pied de la "Tête à Grosjean").

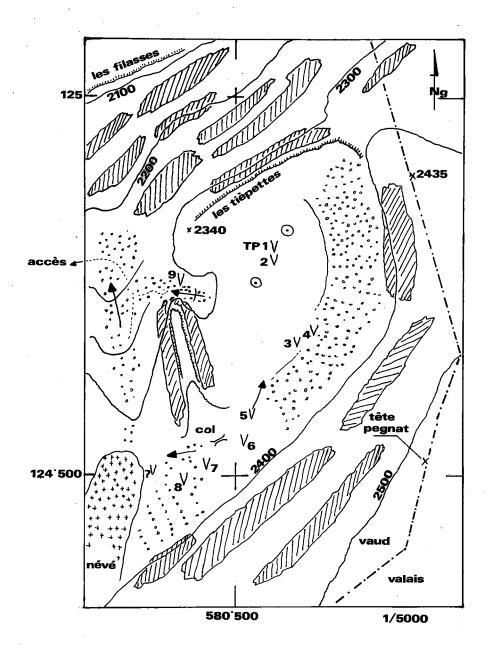
On quitte alors les agréables pâturages pour gravir la pente raide qui se dresse devant nous. Avant d'atteindre le pied de la falaise, il faut prendre en vire à gauche pour rejoindre une combe ébouleuse représentée sur le plan de la zone ci-jointe. Si on remonte cette combe jusqu'au névé, on arrive au bas de la zone dite "supérieure" où s'ouvrent les TP5 à TP8, alors que la zone dite "inférieure" contenant les autres cavités s'atteint plus rapidement en partant sur la gauche à mi-combe, dans un raide couloir ébouleux.

HISTORIQUE

L'auteur de l'article découvre ce lapiaz en septembre 1991 et ce lieu retiré n'avait visiblement attiré encore aucun spéléo. Les cavités décrites (sauf le TP9) ont été découvertes lors de cette lère prospection, mais faute de matériel, l'exploration est remise à l'année suivante. Lors de 2 sorties, en août et septembre 1992, T.Duperrut et J.Perrin explorent et effectuent la topographie de la totalité des cavités découvertes. Un seul puits n'a pas été inventorié, car il était obstrué par un névé en 1992 alors que l'année précédente il descendait visiblement sur au moins 5-6m.

PRESENTATION GEOLOGIQUE

Ce lapiaz s'est développé dans le front de la Nappe de Morcles (domaine Helvétique). Les couches sont ici quasiment redressées à la verticale. La karstification a affecté deux lithologies différentes : premièrement les calcaires d'âges Valanginien très clairs qui forment le lapiaz inférieur contant les TP1, TP2 et TP9 ainsi que quelques dolines et deuxièmement, les marnes noires et calcaires argileux sombres d'âge Berriasien qui forment le lapiaz supérieur (en fait c'est plutôt une pente d'éboulis dans laquelle subsistent miraculeusement quelques puits et fissures) contenant le restant des cavités.

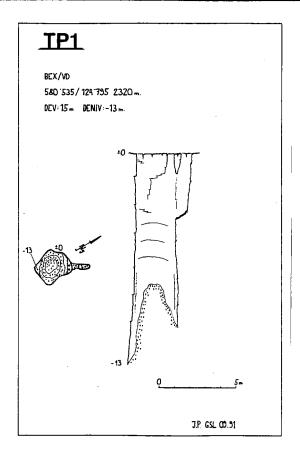


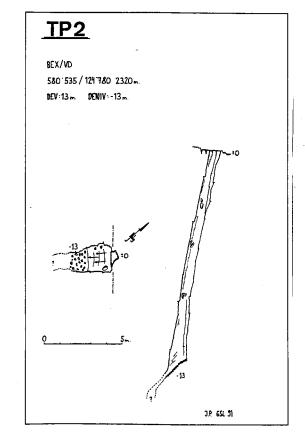
Plan de la zone prospectée

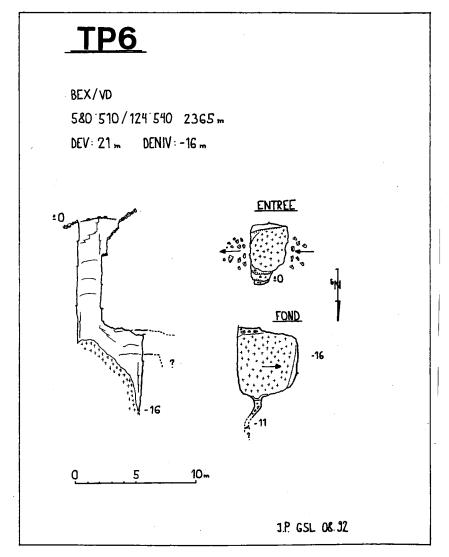
DESCRIPTION DES CAVITES

TP1 580.535/124.795 2320m Dév.: 15m Déniv.: -13m

S'ouvre à proximité d'une grosse doline et non loin du contact Valanginien calcaire-Couches à Pygurus. Simple puits bouché par un névé à la cote -13m (mois de septembre).







TP2 580.535/124.780 2320m Dév.: 13m Déniv.; -13m

Situé à 15m au Sud du TP1. L'entrée étroite livre accès à un puits incliné, lui aussi étroit, conduisant à un élargissement à -13m. Au fond de cette petite "salle", la fissure se poursuit mais en partie obstruée par des blocs (pas de courant d'air). La cavité se développe sur une faille orientée N-O / S-E.

TP3 580.580/124.670 2340m Dév.: 6m Déniv.: -6m

S'ouvre non loin du contact Valanginien calcaire - calcaires argileux Berriasien, juste en bordure de l'éboulis descendant de Tête Pegnat. L'entrée en forme d'entonnoir est suivie d'un petit couloir ébouleux obstrué en partie à -6m.

TP4 580.600/124.685 2345m Dév.: 8m Déniv.: -6m

S'ouvre à 20m du TP3, en direction Nord-Est. Simple puits de 4m suivi d'une courte pente d'éboulis. Aucune continuation.

TP5 580.520/124.575 2360m Dév.: 6m Déniv.: -6m

Puits sur faille se situant en contrebas du col indiqué sur le plan de la zone (direction N-E), dans la pente d'éboulis. C'est une fissure devenant impénétrable à -6m, sans courant d'air.

TP6 580.510/124.540 2365m Dév.: 21m Déniv.: -16m

Se situe au niveau du col, au pied de la pente montant vers le sommet de Tête Pegnat. Le puits d'entrée, de bonnes dimensions, mais aux parois pourries (ammarage sur 2 pitons branlants !) fait une dizaine de mètres de profondeur. On atteint ainsi un névé descendant à -16m. Dans une des parois démarre un court méandre étroit menant au sommet d'un puits de 10-15m. Malheureusement, une désobstruction sera nécessaire pour pouvoir passer. A noter que ce méandre est le seul témoin d'une ancienne circulation d'eau dans ce lapiaz et de plus dans les calcaires argileux.

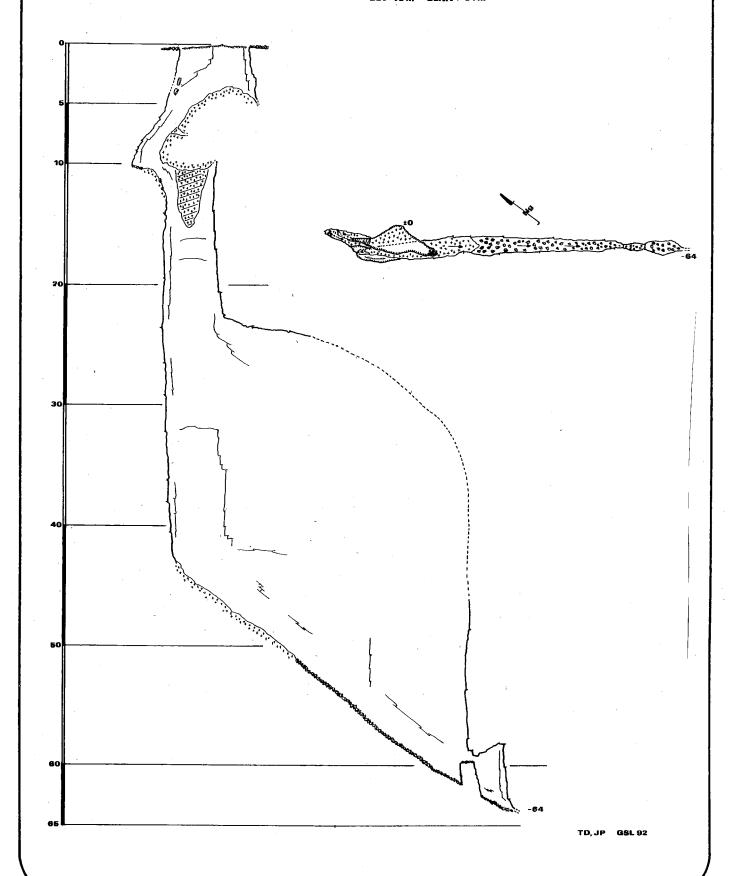
TP7 580.460/124.510 2350m Dév.: 17m Déniv.: -7m

S'ouvre à mi-pente sur le flanc Sud-Ouest du col. Les trois entrées se rejoignent pour former une salle descendant à -7m. Obstruction par un important névé et courte galerie.

<u>TP8</u>

BEX/VD

580'430/124'490 2340 m



TP8 580.430/124.490 2340m Dév.: 79m Déniv.: -64m

S'ouvre entre les entrées du TP7 et le névé du fond de la combe. L'entrée, pourrie et ébouleuse (ammarage sur gros bloc), donne sur un puits de quelques mètres. On atteint ainsi un névé en pente et à -10m, une petite ouverture restée miraculeusement ouverte, permet de passer sous le névé et de gagner le sommet d'un grand puits lugubre et très froid (les parois sont en grande partie recouverte d'une pellicule de glace). A -45m, on rejoint un névé inférieur suivi d'une raide pente d'éboulis menant à une obstruction totale à -64m. Toute la cavité s'est développée sur une faille orientée N-O / S-E.

TP9 580.420/124.745 2300m Dév.: 10m Déniv.: -10m

Se trouve tout en bas du lapiaz inférieur, au pied d'une barre rocheuse descendant du sommet "Les Tiépettes". Puits sur faille descendant à -10m; à ce niveau, l'obstruction par l'éternel névé est totale.

CONCLUSIONS

Au terme de la description de ces neufs cavités, on constate que les découvertes se sont limitées à des puits sur faille et des puits à neige; seul le court méandre du TP6 fait exception. On pouvait s'attendre à de tels résultats, car plusieurs facteurs s'opposaient à de belles découvertes : altitude, versant Nord, éboulis importants descendant des sommets environnants.

Pourtant la surprise fut de découvrir autant de cavités dans un si petit secteur et surtout de constater que les calcaires argileux du Berriasien sont susceptibles de contenir des cavités dont une descendant à plus de 60m de profondeur.

A côté de ces considérations d'ordre spéléologique, cela nous a permis de découvrir une magnifique région encore totalement préservée des atteintes de la civilisation et où seuls quelques chamois viennent parfois troubler le silence régnant. En ce qui concerne les prospections futures, il serait intéressant de désobstruer le méandre du TP6, mais il faudra une équipe motivée pour amener le matériel nécessaire en ces lieux.

BIBLIOGRAPHIE

1990 - Atlas géologique de la Suisse, feuille 1285 Les Diablerets. Par H.Badoux, J-H.Gabus et C-H.Mercanton.

CAVITES EPARSES DE LA COMMUNE DE BEX

J.Dutruit

Dans plusieurs numéros de notre journal, des articles se sont attachés à décrire des cavités de la commune de Bex, notamment celles découvertes sur des lapiaz d'altitude; la prospection dans la longue chaîne des Hautes Alpes calcaires n'est de loin pas terminée, d'autres articles y seront donc encore consacré.

Toutefois, on trouve aussi des petites cavités éparses qui ne s'ouvrent pas sur les zones en altitude; inventoriées depuis plusieurs années, elles n'avaient par contre jamais été publiée dans le "Trou". L'article qui suit répare donc cet oubli!

ABRI LAVANCHY

Situation-accès

Depuis le parking du Pont de Nant, suivre le chemin menant au chalet du Richard et au-dessus des gorges, emprunter le chemin menant au "Chalet Lavanchy". Peu après, sur un tronçon plat du chemin, rejoindre la base de la falaise que l'on aperçoit sur la droite; l'abri s'ouvre dans celle-ci, à environ 4m du sol.

Historique

Inventorié en septembre 1970 par P-J.Baron, l'abri est revu en août 1990 par J.Perrin et J.Dutruit.

Description

Une escalade de 4m permet de gagner le porche d'entrée qui est coupé en deux par un petit "pont" rocheux, puis la galerie se poursuit sur environ 5m en remontant légérement. Au terminus, une fissure impénétrable met un terme à la cavité.

Géologie

S'ouvre dans les calcaires "subrécifal" du Valanginien.

Hydrologie

Un ruisselet temporaire s'échappe de la fissure terminale et s'écoule ensuite du porche.

ABRI DU RICHARD NO.1

Situation-accès

Depuis le parking du Pont de Nant, suivre le chemin menant au chalet du Richard et arrivé au replat appelé " La Tine ", on voit à droite un mamelon rocheux caractéristique. Presque au sommet et bien visible du chemin, on aperçoit l'abri dont l'accès se fait par une pente raide et assez glissante.

Historique

Inventorié en septembre 1970 par P-J.Baron, l'abri est revu en août 1990 par J.Perrin et J.Dutruit.

Description

L'entrée en forme de demi cercle donne dans une salle unique de 6m de long, 3m de large et 2m de haut. Le sol est composé d'éboulis mélangé avec de la terre.

Géologie

S'ouvre dans les calcaires "subrécifal" du Valanginien.

ABRI DU RICHARD NO.2

Situation-accès

La cavité se trouve un peu en contrebas de l'abri no.1, au pied de la petite falaise sur la gauche en montant.

Historique

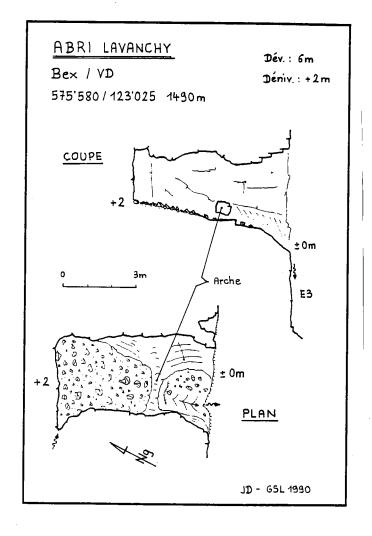
Inventorié en septembre 1990 par J.Perrin.

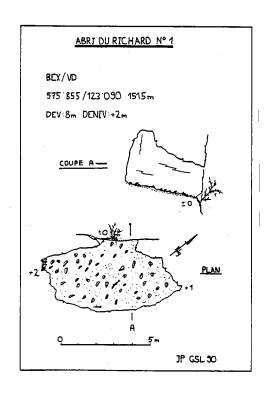
Description

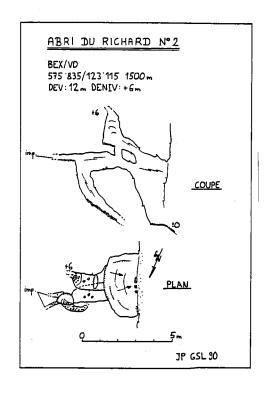
Une courte escalade permet ensuite de rejoindre une galerie horizontale qui vient buter sur un ressaut impénétrable à sa base. Une deuxième galerie un mètres plus haut se termine à la cote +6m par une cheminée.

Géologie

S'ouvre dans les calcaires "subrécifal" du valanginien.







PETITE GROTTE DU RICHARD

Situation-accès

Se trouve dans le mamelon rocheux de la "Tine" (juste sous le chalet du Richard). Au bas du mamelon, dans la paroi faisant face au chemin et peu au-dessus du ruisseau, une entrée basse encombrée de blocs constitue l'accès principal de la cavité.

Historique

Inventorié en septembre 1970 par P-J.Baron, l'abri est revu en août 1990 par J.Perrin et J.Dutruit.

Description

Au plafond de l'entrée basse bien visible, un boyau de 2m de long pour 50cm de diamètre permet de rejoindre une très jolie galerie en joint avec surcreusement. Parallèle à la falaise extérieure, cette galerie remonte sur une dizaine de mètres pour déboucher à l'air libre par un porche situé au milieu de la paroi (cote +7m).

Géologie

S'ouvre dans les calcaires "subrécifal" du Valanginien.

Observations

Ancien conduit ayant probablement fait partie de la "Grotte aux Fées des Richards" qui se développe juste à côté.

GOUFFRE DU RICHARD

Situation-accès

Depuis le chalet du Richard, se diriger vers le petit sommet coté 1577m sur la CNS. L'entrée, très difficile à trouver, se trouve à environ 50m au Sud-Ouest de ce sommet, dans une zone encombrée de végétation touffue et de vieux troncs; l'orifice s'ouvre d'autre part sous un tronc.

Historique

Exploré en mai 1969 par M.Casellini, M.Liberek et C.Magnin. En août 1990, J.Dutruit essaye de retrouver l'entrée pour en effectuer la topographie, mais sans succès.

GOUFFRE DU RICHARD (SUITE)

Description

Fissure étroite de 30cm de large et longue de 1m suivie d'un boyau tournant de quelques mètres qui débouche sur un puits en forme de fissure. Impénétrable vers -15m.

Géologie

S'ouvre dans les marno-calcaires du Berriasien.

Bibliographie

1970 - P-J.Baron: La section de Lausanne de 1960 à 1969,

Bulletin no.4 de la SSS-L, p.57

ABRI DU MAMONT

574.310 / 122.735 1190m Dév.: 5m Déniv.: 0m

Situation-accès

Peu avant Pont de Nant, au lieu-dit "L'Arbalesse", un petit pont traverse l'Avançon et depuis là, un sentier à flanc de coteau sur la rive droite de la rivière mène à Mamont, puis au Plans-sur-Bex. A un moment, une falaise borde ce sentier à une dizaine de mètres en hauteur et c'est là que se trouve l'abri, invisible depuis le sentier.

Historique

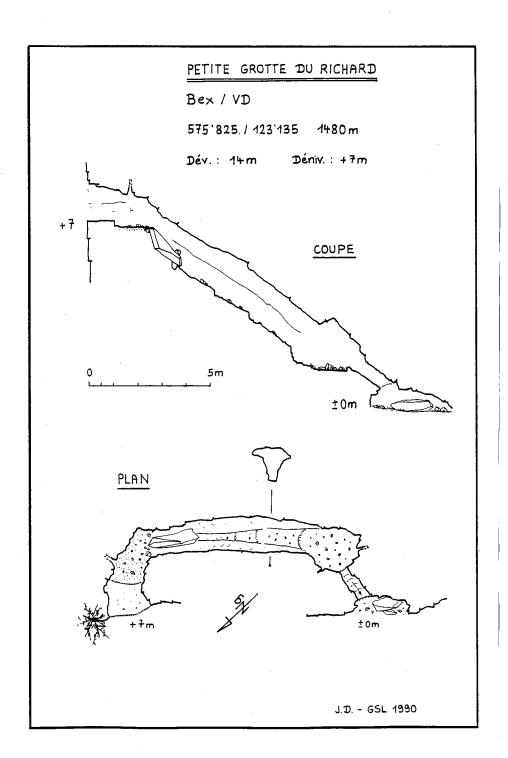
L'abri est inventorié en juillet 1982 par P-J.Baron, puis il est revu en 1990 par J.Perrin.

Description

Petit abri sous roche profond de 5m, large d'environ 3m et haut de 2,5m à l'entrée, mais allant en se rétrécissant; le sol est rocheux. Sur une des parois, on peut voir en outre un losange jaune traçé à la peinture.

Géologie

S'ouvre dans les calcaires de l'Urgonien.



FISSURE DE LA JOUX RONDE

Situation-accès

Au carrefour situé à l'altitude 1448m sur la route goudronnée Les Plans s/Bex - Javerne, prendre le chemin forestier vers l'Est en direction de la Joux Ronde (poteau indicateur avec inscription : Trou à l'Ours). Après environ un kilomètre, peu avant la fin du chemin qui se transforme en sentier, repèrer sur la droite des petites falaises. La cavité est alors bien visible au pied de ces dernières, à environ une quinzaine de mètres au-dessus de la route.

Historique

Cavité inventoriée en juillet 1982 par P-J.Baron, puis revue en juin 1992 par J.Dutruit.

Description

Fissure tectonique remontante qui est orientée pratiquement plein Est; elle est large de 1,5m à la base et haute de 4-5m à l'entrée, tandis qu'un gros pan de paroi éboulé cache en partie l'orifice. Derrière cet obstacle, un ressaut de deux mètres (formé par des blocs instables) précède le terminus de la fissure totalement impénétrable. On peut encore noter que le sol et les parois sont recouvert de terre et d'argile.

Géologie

S'ouvre dans une petite falaise de calcaires Urgonien.

ABRI SOUS-BARME

566.650 / 120.950 440m Dév.: 6m Déniv.: 0m

Abri de Chiètres, Abri des Mûriers, Abri de Sous-Vent

Situation-accès

Au Sud de Bex, prendre la route de Chiètres et juste après l'entrée dans une forêt, suivre le premier chemin en terre battue sur la droite. Il passe près de deux petits étangs, puis arrive à une bifurcation : prendre le chemin de gauche et l'on arrive alors vers une falaise bien visible qui est recouverte de lierre; c'est là que se trouve l'abri.

ABRI SOUS-BARME (SUITE)

Historique

Abri ayant déjà servi à l'époque néolithique. Les premières fouilles connues vont s'effectuer en été 1911 et elles seront poursuivies en octobre de la même année par F. Tauxe qui était conservateur-adjoint au Musée Historique de Lausanne. Elles reprendront ensuite en juillet-août 1926 sous la direction du Docteur Louis Reverdin.

L'abri est inventorié au début des années 1980 par P-J.Baron et il est revu en décembre 1990 par P.Beerli et J.Dutruit.

Description

C'est un simple abri sous roche au pied de la falaise dont la profondeur est de 6m au maximum et dont la longueur est de 37m d'un bout à l'autre. Dans certains endroits la terre est bien remuée (on trouve même une sorte de "tranchée" recouverte d'une bâche plastique et de feuilles mortes), dernières traces des anciennes fouilles. Mentionnons encore qu'aujourd'hui, l'abri sert de "décharge" pour des objets de toutes sortes (piquets, briques, fil de fer, etc...).

Géologie

S'ouvre dans les calcaires du Malm.

Paléontologie

Lors des fouilles, de nombreux ossements d'animaux furent découvert et parmi ceux-ci on trouve des ossements de boeuf des tourbières, cochon, mouton, chèvre et chien.

Archéologie

Dans les deux tranchées qui ont été creusées (l'une en 1911 et l'autre en 1926), on a retrouvé des foyers, des tessons de poterie, des fragments de haches polies, des silex dont deux pointes de flèche, etc... En 1926, L.Reverdin trouva en outre une pièce de monnaie romaine frappée sous le règne de l'empereur Casus (282-284 après J-C).

Ces découvertes permettent de situer l'âge de l'abri vers le milieu et la fin du Néolithique et au 3ème siècle après J-C pour l'occupation romaine.

ABRI SOUS-BARME (SUITE)

Bibliographie

1926 - L.Reverdin : Fouilles à Bex, ASSP, vol.18

1929 - L.Reverdin : Fouilles à Bex, ASSP, vol.21

1929 - F. Tauxe : Sur les traces des Néolithiques, RHV 37(8)

1930 - L.Reverdin : L'Abri Sous-Barme près de Bex, RHV 38(3)

1964 - E.Pélichet : L'Abri de Sous-Vent, RHV 72

1975 - P-J.Baron et J-P.Widmer:
Grottes et abris préhistorique de la Suisse Romande,
Suppl. no.8 à Stalactite, Imprimerie de la Vy - Les
Verrières, p.63-64

ABRI DU PONT

566.420 / 119.350 410m Dév.: 6m Déniv.: -3m

Situation-accès

Sur la route cantonale entre Bex et St-Maurice, juste avant les maisons de "La Prairie", prendre la petite route à droite jusqu'au bord du Rhône et suivre ensuite le chemin qui longe ce fleuve. Au moment où ce chemin remonte pour rejoindre une place d'arrêt située en bordure de la route cantonale (dans le défilé à l'entrée de St-Maurice), descendre alors dans les broussailles pour suivre les berges du Rhône. Peu après, on aperçoit sur la droite, juste sous la route, une falaise et l'abri se trouve au pied de celle-ci.

Historique

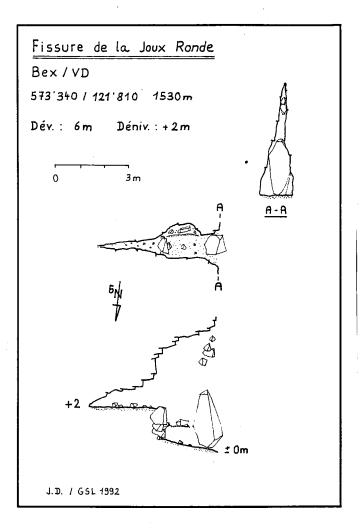
Inventorié au début des années 1980 par P-J.Baron, puis revu en décembre 1990 par P.Beerli et J.Dutruit.

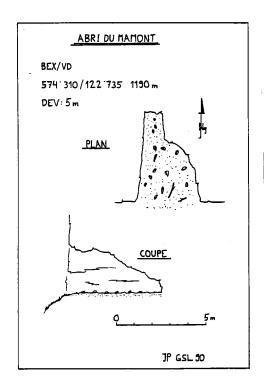
Description

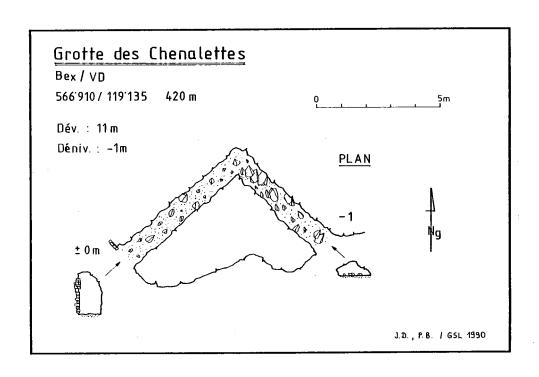
Cet abri est un simple "renfoncement" de la falaise. Sur une longueur d'environ 40m, la descente d'un petit talus conduit à deux parties plus profonde (6m) où la hauteur moyenne est de 7m; le sol est recouvert de limon et de quelques blocs.

Géologie

S'ouvre dans les calcaires du Malm.







ABRI DU PONT (SUITE)

Observations

Creusé autrefois par le Rhône et étant pratiquement au même niveau que ce dernier, l'abri est régulièrement innondé par les crues du fleuve.

GROTTE DES CHENALETTES

566.910 / 119.135 420m Dév.: 11m Déniv.: -1m

Situation-accès

Sur la route cantonale entre Bex et Lavey, peu après la sortie du défilé à l'entrée de St-Maurice, on remarque une ferme sur la gauche juste au bord de la route. Derrière cette ferme dite "Les Chenalettes", se trouve une petite falaise; la grotte se trouve au pied de celle-ci, derrière une grange annexe et à environ dix mètres de la route.

Historique

Inventorié au début des années 1980 par P-J.Baron, puis revu en décembre 1990 par P.Beerli et J.Dutruit.

Description

Petit couloir en forme de L traversant la falaise de part en part sur une longueur de 11m. L'entrée ouest mesure 1,7m de haut pour 1m de large et le couloir se rétrécit régulièrement pour ressortir par l'orifice Est mesurant 0,6m de haut et 1m de large. Le sol est recouvert de terre et d'éboulis.

Géologie

S'ouvre dans les calcaires du Malm.

Matériel et Technique

P.Beerli

CLE IMBUS POUR SERRAGE DES VIS DE PLAQUETTES

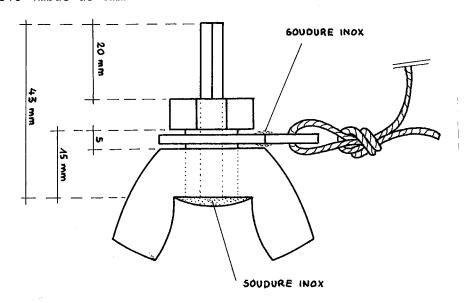
Pour vos équipements de puits, voici une idée parmi d'autres déja parues dans diverses revues, pour une fabrication simple et très efficace d'une clé de serrage pour vos plaquettes.

Après une année d'utilisation assidue, cette clé s'avère vraiment concluante de par son encombrement réduit et sa robustesse. De plus, réalisée entièrement en inox, elle ne rouille pas.

Matériel :

1 écrou à ailette inox M16 1 vis inox tête six pans partiellement filetée M14 x 50-60mm 1 rondelle plate inox M14 x 28mm 1 rondelle Growers inox M10

1 clé imbus de 6mm



Fabrication:

Prenons la vis six pans. Le filetage de celle-ci commence à 25mm de la tête. Scier la tige à 15mm de la tête et percer de part en part à l'axe un trou de 6,5mm de diamètre.

Prendre la clé imbus et en scier un morceau faisant au minimum 43mm de long. On peut également prévoir plus long, mais cette longueur minimum correspond à un dépassement de la tige hexagonale de 20mm, ce qui est bien suffisant.

Introduire à l'aide d'un marteau cette tige dans le trou de la vis pour qu'elle vienne s'aligner du côté où l'on a scié précédemment, puis aplatir la rondelle Growers et souder à l'inox, les 2 rondelles l'une à côté de l'autre.

Maintenant, ill ne reste plus qu'a introduire la grosse rondelle dans la vis, ainsi que l'écrou à ailette et souder d'une seule fois la tige imbus, la vis et l'ailette.

Notre clé étant quasi terminée, il faut encore attacher un bout de cordelette à la petite rondelle. Pour les soudures, utiliser des électrodes inox, sinon elles vont rouiller.

TITE THE THE TWENTY COMMENTS

1992

4 juillet **Grotte de l'Elan**J.Dutruit
Topo d'une annexe + désob

4 juillet Gouffre de la Pleine Lune
G.Heiss, J.Perrin, F.Rey,
B.Richard + SCVJ
Grande première: -150m et découverte d'une
vaste salle de 40 x 70m. A suivre ...

9 juillet Gouffre 14 F.Rey, B.Richard

11-12 juillet Grotte de Môtier (NE)
P.Beerli, J-D.Gilliéron,
F. Rey, J.Rodriguez,
B.Richard, M.Wittwer,
O.Hunkeler, C.Hedinger

12 juillet Arzier
G.Heiss
Topo de 3 cavités

Passeport vacances

14 juillet Baume de l'Abîme F.Rey

Visite

18 juillet **Jura** J.Dutruit, B.Mutrux Visite Baume des Français + désob

18 juillet

G.Heiss, J.Perrin, F.Rey
+ SCVJ
Topographie et photos

19 juillet Leysin
T.Duperrut, J.Perrin
Prospection zone D

23-28 juillet **Périgord** R.+ J.Dutruit Visite de grottes touristiques

26 juillet **Jura**G.Heiss + SCVJ
Désob d'une lucarne dans le Gouffre de la
Clairière de Trébille no.2

31 juillet Leysin R. + J.Dutruit Prospection sur la petite Tour de Mayen

1-8 août Camp SCC aux Diablerets J.Perrin + SCC Prospection, explo et topo

3 août **Bex**R.+ J.Dutruit
Prospection vers le Col des Pauvres

6 août **Combe-Gelée**G.Heiss
Topo de 3 cavités

8 août **Baume du 1er Mai** P.Beerli, B.Quenet Désob de l'étroiture terminale 9 août Grotte de Môtier (NE) J.Dutruit, P.Paquier, J.Perrin + 3 amies du CAS Passeport vacances

12 août Baume du 1er Mai P.Beerli, J.Perrin, B.Quenet Explo de quelques mètres de galeries

12 août **Jura**G.Heiss + SCVJ
Désobstruction dans le Gouffre de la
Clairière de Trébille no.2

15 août **Gouffre du Plan d'Arrenaz**A.Bagnuoli, P.Beerli, J.Perrin
J.Dutruit, F.Rey, B.Richard
Topo complète de la cavité

16 août **Jura**G.Heiss + SCVJ
Suite de l'explo au Gouffre de la Clairière de Trébille. Arrêt à -70, puis topo.

17-19 août Alpes Vaudoises J.Perrin

18 août

Gouffre de la Petite Chaux 6

F.Rey, B.Richard

Visite de la cavité ainsi que la Baume
de l'Elan

21 août Bex
J.Dutruit
Prospection sur la Dent de Morcles

22 août **Vallon de Nant**P.Beerli, J-D.Gilliéron,
J.Rodriguez
Prospection sous la Pointe des Savolaires.

22 août **Baume de l'Abîme** F.Rey, T.Duperrut

Deux nouvelles cavités découvertes

Visite de la vire

22 août Levsin

J.Dutruit, B.Richard
Prospection sur la zone G. Topo du G26
et du G27

22 août **Gouffre Cathy**G.Heiss + SCVJ + SCN
Repérage pour le futur exercice de
spéléo secours

27-28 août Région Pont de Nant J.Perrin + 1 copain Prospection vers le col de Pernis Blancs et explo de quelques cavités

29 août **Leysin**A.Bagnuoli, P.Beerli, F.Rey
T.Duperrut, E.Mayerat,
S.+ P.Paquier, S.Charbonney
Traversée Grotte Chaude-Chevrier.
Visite mémorable, pour certains...

29 août **Jura**G.Heiss + SCVJ
Photos et déséquipement du Gouffre de la Clairière de Trébille no.2

30 août Grotte-Froide
M.Dezuari, J.Perrin, B.Richard

Visite

5 septembre Gouffre de la Pleine Lune T.Duperrut, G.Heiss, J.Perrin + SCVJ + SCN

Suite de l'explo. Les -200 sont atteints...

12 septembre Grotte à Chenuz
P.Beerli, O.Gonthier, C.Hedinger
B.Quenet, B.Richard, M.Wittwer
Tournage de "Spéléolympiades"

12 septembre Région du Croue G.Heiss + SCVJ Topo de 4 cavités

13 septembre **Tête Pegnat** T.Duperrut, J.Perrin Explo d'un gouffre descendant à -64m

16 septembre Vanil de l'Ecri J.Perrin

Prospection

19 septembre Grotte du Fontanney P.Beerli Fin de la topographie

19-23 sept. Dent de Crolles + Vercors J.Dutruit, J.Perrin, B.Quenet Visite du Trou du Glaz + Grotte Chevalier, puis diverses visites en Vercors

20 septembre La Genolière G.Heiss Topo de 4 cavités

21 septembre Baume des Soupiats 4 P.Beerli, S.Charbonney C.Hedinger, M.Wittwer Désobstruction

24 septembre Baume des Soupiats 4
P.Beerli, C.Hedinger,
B.Quenet, M.Wittwer
Suite de la désob

24 septembre Préalpes
R. + J.Dutruit
Prospection dans la région du Tarent

26 septembre Gouffre du Chevrier P.Beerli, D.Jaccard Scellement de broches dans les puits et rééquipement complet de la cascade de 12m

26 septembre Creux de l'Abîme M.Wittwer, C.Hedinger Prospection et recherche de ce trou. Il semblerait qu'il a été confondu avec la Glacière de la Pierre-à-Coutiau !

26 septembre Gouffre de Pleine Lune G.Heiss, J.Perrin + SCVJ Suite des explos. Arrêt à -231 sur manque de cordes! Topo en remontant

27 septembre Leysin
J.Dutruit
Prospection

1 octobre Leysin
J.Perrin, B.Richard
Prospection sur la zone D

2 octobre Baume des Soupiats 4 P.Beerli, B.Quenet, M.Wittwer Découverte d'une petite salle, et désob au fond de celle-ci

3-4 octobre Gouffre Cathy
Du GSL: P.Beerli, O.Gonthier,
G.Heiss J.Perrin, M.Wittwer
Exercice annuel de spéléo secours

4 octobre Bex
J.Dutruit
Prospection vers le Chalet Lavanchy

8 octobre Gouffre des Roches Blanches C.Antoine, P.Beerli, M.Wittwer Désobstruction

8 octobre Bimis
J.Perrin, B.Richard
Prospection

11 octobre

Grotte de la Grande Rolaz
F.+ P.Beerli, M.Casellini,
S.Charbonney, R.+ J.Dutruit,
T.Duperrut, E.Mayerat, B.Quenet
D.+ F.Jaccard, J-D.+ C.Richard,
B.Richard

B.Richard Suite du tournage de "Spéléolympiades"

13 octobre

Baume des 2 Erables
B.Richard, F.Rey
Visite

17 octobre Gouffre des Roches Blanches C.Antoine, P.Beerli, C.Hedinger, M.Wittwer

Suite de la désobstruction

17 octobre **Préalpes**J.Dutruit
Révision de cavités sur les communes de
Blonay et Montreux

25-26 octobre Grotte du Vertige P.Beerli, J-D.Richard, J-D.Gilliéron

Spéléo secours

31 octobre Gouffre du Chevrier
P.Beerli, P.Bustini, Carlo
+ 3 copines
Pierre continue le scellement des broches
et les autres visitent jusqu'au siphon de
la Grotte Froide

31 octobre Baume de la Rionde-Dessus 2 G.Heiss

1 novembre **Baume du 1er Mai**J.Perrin
Topo des derniers mètres découverts

6 novembre **Jura**J.Dutruit
Prospection et visite de la Baume Double

7 novembre Gouffre de la Pleine Lune
A.Bagnuoli, T.Duperrut, G.Heiss,
F.Rey, J.Perrin, + SCVJ
Fin des explos à -275m. Beaucoup d'eau et
nombreux départs à revoir

8 novembre Grotte du Poteux (VS)
J.Dutruit, B.Mutrux
Courte visite

15 novembre Grottes aux Fées (Vallorbe)
J. Dutruit

21 novembre Grotte du Poteux (VS) C.Antoine, P.Beerli, T.Duperrut, D.Jaccard

Visite

21 novembre Grotte de Lanans (F)
J.Perrin + des copains
Visite

21 novembre Grotte de Vert J.Dutruit

Visite

22 novembre **Préalpes**J.Dutruit
Visite du Scex-Qué-Plliau et recherche de
la Grotte de Montbrion